



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Modélisation et décision dans le risque

de l'Université Paris 13 – Paris-Nord

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Créteil

Etablissement déposant : Université Paris 13 – Paris-Nord

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) : Université Paris Descartes

Mention : Modélisation et décision dans le risque

Domaine principal : Droit, économie, gestion / Sciences, technologies, santé

Demande n° S3MA140006867

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Descartes - Paris 5 (Site de Malakoff ou Site des Saints pères) et Université Paris 13 - Paris-Nord (Site de Villetaneuse)

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Cette mention repose sur une coopération entre les universités Paris 5 et Paris 13 et s'adresse aux étudiants ayant soit des connaissances en mathématiques et informatique appliquées, ainsi qu'aux étudiants ayant des connaissances en économie et gestion. Elle propose trois spécialités. Deux spécialités professionnelles : *Ingénierie financière et modélisation* destinée aux étudiants avec des connaissances en mathématiques et informatique appliquées et *Méthodes d'anticipation pour la conception de projets* destinée aux étudiants avec des connaissances en économie et gestion. La troisième spécialité intitulée Décision, risque et assurance est généraliste. Cette mention permet d'acquérir des connaissances générales dans le domaine de la modélisation du risque : rechercher l'information, identifier les critères de choix de décision, maîtriser les techniques de communication, utiliser les techniques quantitatives (modélisation, optimisation, économétrie.)

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention a été restructurée et repose désormais sur une co-habilitation avec Paris 13. Aux deux spécialités professionnelles existantes (*Ingénierie financière et modélisation / Méthodes d'anticipation pour la conception de projets*) s'ajoute la création d'une nouvelle spécialité recherche et professionnelle (*Décision, risque et*



assurance). L'objectif affiché est une meilleure lisibilité de l'offre ainsi qu'une recherche de synergie entre des disciplines scientifiques différentes. Les connaissances et compétences attendues à l'issue de la formation concernent la recherche de l'information, l'identification des critères pour la prise de décision, la résolution de problèmes, par le biais de l'autonomie / travail en équipe / approche pluridisciplinaire, de l'adaptation au changement, et de l'ouverture à l'international. L'objectif de la mention est de rapprocher tantôt des étudiants ayant des profils différents (licence économie-gestion et licence de mathématiques), tantôt des thématiques proches (économie de la santé et économie de l'assurance). Le rapprochement thématique est logique alors que le rapprochement d'étudiants ayant des connaissances et des niveaux disparates peut s'avérer être difficile à gérer.

Ladite mention, est l'une des trois mentions proposées par Paris 5 et Paris 13. Elle complète et enrichit l'offre de formation et permet un débouché supplémentaire à l'ensemble des licences proposées au sein des établissements. La mention est en devenir, c'est pourquoi il semble difficile de positionner la formation dans l'environnement régional et national. Par ailleurs, conformément aux objectifs annoncés, la mention est rattachée à plusieurs laboratoires d'origines scientifiques différentes (mathématiques, éco-gestion-droit, santé). Si les liens sont clairs entre la mention et le CEPN (UMR 7234 Centre d'Economie de Paris Nord), ils le sont beaucoup moins, pour l'instant, avec les autres laboratoires. Pour ce qui concerne les liens pédagogiques avec d'autres universités, le dossier met l'accent sur les liens qui existent entre la spécialité *Ingénierie financière et modélisation* et l'école d'ingénieur de l'institut Galilée ainsi que sur un projet d'échange d'étudiants avec le département d'ingénierie financière de l'Université d'Ajou (Corée du Sud) qui est à l'étude.

Le suivi des étudiants (insertion professionnelle et poursuite des études) est très réduit : très peu de données disponibles, données non explicitées ou très anciennes.

L'équipe pédagogique, composée d'enseignants-chercheurs de Paris 5 et Paris 13, est tout à fait cohérente. La constitution d'un conseil de perfectionnement est à l'étude.

- Points forts :
 - Restructuration cohérente et bienvenue.
 - Bon projet pédagogique.
 - Bon positionnement dans l'environnement scientifique et socio-économique.
 - Création d'une spécialité recherche et professionnelle.
 - Complémentarité des spécialités avec les diverses formations.

- Point faible :
 - Pas de modalités de mise à niveau pour le public hétérogène venant d'économie-gestion et de mathématiques et informatique appliquées.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de préciser davantage les liens avec les laboratoires, définir des modalités d'intégration des différents publics.

Notation

Cette mention étant en forte restructuration dans le cadre de la mise en place de l'Université unifiée Sorbonne Paris Cité projetée en 2016, ne fait pas l'objet de notation par l'AERES.



Evaluation par spécialité

Décision, risque et assurance

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris Descartes - Paris 5 (Site de Malakoff ou Site des Saints pères) et Université Paris 13 - Paris-Nord (Site de Villetaneuse)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Co-habilitation avec Université Paris 13 - Paris-Nord, Villetaneuse

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est une demande de création, co-habillée avec Paris 13. Il s'agit d'une spécialité indifférenciée. La formation par la recherche commence en M1 dans le parcours *Economie gestion* avec le module d'introduction à la recherche. Elle se poursuit en M2, avec un séminaire obligatoire de recherche au 1er semestre et possibilité d'une insertion au sein des laboratoires pour les éventuels doctorants.

- Appréciation :

Les connaissances et compétences générales sont celles de la mention. Elles concernent la recherche de l'information, l'identification des critères pour la prise de décision, la résolution de problèmes, par le biais de l'autonomie / travail en équipe / approche pluridisciplinaire, de l'adaptation au changement, l'ouverture à l'international. Spécifiquement, elles concernent l'évaluation des risques, un raisonnement interdisciplinaire, une adaptation à l'incertitude, une capacité à modéliser, une expertise dans les techniques quantitatives. Ces connaissances et compétences permettent, a priori, une insertion professionnelle ou une poursuite en doctorat. L'architecture de la spécialité semble intéressante et adéquate. Deux parcours existent en M1 : un parcours dédié aux étudiants ayant eu une formation économique et un parcours dédié à ceux ayant eu une formation mathématique, chacun de ces parcours pouvant être à dominante assurance/finance ou économie de la santé. Le M2 propose aux étudiants deux parcours (*Economie de la santé, Economie de l'assurance*) avec pour chacun de ces parcours une orientation plus économique ou plus mathématique, en adéquation avec le parcours de M1.

Insertion professionnelle et poursuite des études : non disponible dans la mesure où la spécialité est une demande de création.

L'équipe pédagogique est tout à fait cohérente : elle est composée d'enseignants-chercheurs de Paris 5 pour le parcours *Economie gestion*, d'enseignants-chercheurs de Paris 13 pour le parcours *Economie mathématique appliquée à la finance et à l'assurance*. Le taux d'intervenants professionnels extérieurs est de 20 %. Ce taux semble faible et devrait être revu à la hausse.

- Points forts :

- Construction d'une spécialité autour de deux parcours cohérents.
- Pluridisciplinarité (de la formation, des étudiants, des laboratoires).

- Point faible :

- Participation insuffisante des intervenants professionnels.



Recommandations pour l'établissement

Il faudrait renforcer la participation des intervenants professionnels.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : Sans objet
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Ingénierie financière et modélisation (IFIM)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris Descartes - Paris 5 (Site de Malakoff ou Site des Saints pères) et Université Paris 13 - Paris-Nord (Site de Villetaneuse)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Co-habilitation avec Université Paris 13 - Paris-Nord, Villetaneuse

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette formation est une spécialité professionnelle qui existe depuis 2005 à Paris 13. Elle était destinée aux étudiants ayant des connaissances en mathématiques et informatique appliquées. Elle apparaît désormais comme une co-habilitation entre Paris 5 et Paris 13. L'objectif de cette spécialité est de donner une formation professionnelle en finance de marché quantitative, et notamment en modélisation des produits dérivés. Les compétences attendues à l'issue de la formation sont dans les domaines de la finance, de l'économie et des mathématiques et informatique appliquées.

- Appréciation :

Cette spécialité vise à former des « ingénieurs financiers » capables de développer des modèles mathématiques et des outils informatiques utilisés en finance de marché. On note une parfaite adéquation entre les objectifs pédagogique et les emplois visés. Même si cette spécialité a une orientation professionnelle, le niveau des cours dispensés, et le type d'insertion professionnelle, permettent d'envisager des doctorats CIFRE. Une collaboration éventuelle avec l'Université d'Ajou en Corée du Sud, qui offre une spécialisation en finance quantitative, est considérée. Ladite collaboration pourrait prendre la forme d'invitation des enseignants du master IFIM à dispenser des cours et des séminaires en Corée ; ensuite, des échanges d'étudiants pourraient être envisagés.

Il importe de noter l'attractivité croissante de cette spécialité : en 2006, sur les 16 étudiants inscrits trois seulement provenaient d'une formation extérieure à l'UFR (soit 19 % de l'effectif). Depuis ce chiffre s'est accru : ils étaient 10 sur 20 en 2007 (soit 50 %) et huit sur 20 en 2008 (soit 40 %). Le taux d'insertion professionnelle à deux ans est en hausse depuis 2006 et se situe à 80 % en 2009. Dans la grande majorité des cas, les étudiants obtiennent un CDI dans l'entreprise dans laquelle ils avaient effectué leur stage. Toutefois, les données sont anciennes (2008-2009) et ne sont détaillées que pour l'année 2007-2008.

La première année (M1) est axée sur les enseignements théoriques et la seconde (M2) plus appliquée ce qui implique qu'une majorité de cours de la première année (15 sur un total de 20) soient dispensés par des enseignants-chercheurs. Au contraire, en seconde année, qui se veut une année plus « professionnalisante », la majorité des cours (10 sur 17) est assurée par des intervenants extérieurs professionnels. Le taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique est de 42 %. On note une parfaite adéquation du profil des intervenants professionnels au domaine enseigné.

- Points forts :

- Progressivité des connaissances : M1 consacré aux enseignements théoriques et des fondamentaux, M2 consacré à l'approfondissement des connaissances acquises en M1 et au stage.
- Orientation professionnelle en adéquation avec les entreprises visées.
- Attractivité croissante et bonne insertion professionnelle.

- Points faibles :

- Déséquilibre entre intervenants professionnels et universitaires sur les deux années.
- Manque de suivi de l'insertion



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de poursuivre le « développement » de la spécialité et de renforcer le suivi du devenir des étudiants

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Méthode d'anticipation pour la conception de projets

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris Descartes - Paris 5 (Site de Malakoff ou Site des Saints pères) et Université Paris 13 - Paris-Nord (Site de Villetaneuse)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Co-habilitation avec Université Paris 13 - Paris-Nord, Villetaneuse

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est un master professionnel qui existait à Paris 5 et était destiné aux étudiants avec des connaissances en économie et gestion. Elle est désormais co-habilitée entre Paris 5 et Paris 13. La spécialité vise à donner une formation permettant l'acquisition d'un outil d'aide à la décision : « fournir des méthodes et des techniques en vue de diagnostiquer les changements sociaux, économiques, politiques et juridiques ayant une incidence sur le succès d'un projet ou l'efficacité d'une action ». L'objet de cette spécialité est assez large et ne permet pas de viser un métier particulier, mais un ensemble de fonctions au sein d'une entreprise ou au niveau d'un Etat (par exemple, évaluation des politiques publiques).

- Appréciation :

Cette spécialité vise à donner des compétences assez larges et générales à savoir, analyse de la conjoncture, évaluation de projets, modélisation des situations en vue d'une appropriation à des fins opérationnelles d'anticipation et d'action... Cette formation a fait l'objet d'une restructuration au sein du PRES Sorbonne Paris Cité. Ladite restructuration s'est faite en gardant deux parcours de M1, l'un à Paris 5 l'autre à Paris 13, qui ont tous deux comme caractéristiques d'être communs à plusieurs mentions, ceci afin de faciliter les réorientations des étudiants en cours de master. Le parcours de Paris 5 est plus orienté économie gestion, celui de Paris 13 est plus orienté finance outils quantitatifs, les deux ayant des unités d'enseignement (UE) liées à l'économie internationale. L'architecture pédagogique est cohérente. L'aspect professionnalisant de cette spécialité vient du fait qu'en M1, en plus du stage obligatoire un module de méthodologie d'insertion dans l'entreprise est proposé. Ce module est complété en M2 par un séminaire technique de recherche d'emploi organisé par le service Offre de formation et insertion professionnelle de l'Université Paris 5.

On observe que le nombre d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant est en baisse en 2011. Cette baisse est expliquée par la restructuration de l'offre de formation au sein du PRES. Le taux d'insertion, compte tenu du taux de réponse moyen, est bon. En revanche, il y a peu d'informations analysant le devenir des diplômés.

La composition et la structure de l'équipe est cohérente avec la formation (pluridisciplinarité et professionnalisation). Le taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique est de 20 % en M1 et 50 % en M2.

- Points forts :

- Caractère professionnalisant de la formation, existence d'un module de méthodologie d'insertion dans l'entreprise en M1, complété en M2 par un séminaire technique de recherche d'emploi.
- Intérêt du projet pédagogique.
- Professionnalisation de la formation.

- Point faible :

- Les informations relatives à l'analyse de l'insertion professionnelles des diplômés sont peu développées.



Recommandations pour l'établissement

Il faudrait améliorer la collecte d'informations relatives à l'insertion professionnelles et à l'attractivité de la formation.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement



Master mention *Modélisation dans le risque*

Domaine : *Droit, économie, gestion*

Demande n° *S3MA140006867*

Réponse à l'évaluation globale de la mention

Le rapport de l'AERES reconnaît à la fois l'intérêt certain de la restructuration entreprise au sein du PRES autour des thématiques du risque, de l'assurance et de la santé, la cohérence de l'équipe de formation composée d'enseignants chercheurs de P5 et de P13 ainsi que la complémentarité des spécialités avec les autres diplômes. Il signale néanmoins que les liens entre la mention et les laboratoires de recherches n'apparaissent pas de manière explicite et qu'il n'est pas indiqué de module de remise à niveau pour le public hétérogène venant d'économie gestion d'une part et de math/info d'autre part.

1. Liens avec les laboratoires de recherche

Ce sont les enseignants chercheurs du LIRAES (en lien avec ceux du CEDAG et du centre Maurice Hauriou) à Paris Descartes et du CEPN (en lien avec ceux du LAGA) à Paris Nord qui ont été à l'initiative de la restructuration complète de cette mention au sein du PRES Sorbonne Paris Cité. Les deux spécialités en renouvellement sont donc chacune initialement adossées aux laboratoires de recherche de leur université, la spécialité en création étant pour sa part adossée aux laboratoires des deux universités. Bien entendu, ce projet commun permet maintenant aux deux spécialités en renouvellement de bénéficier elles aussi des apports de l'ensemble des laboratoires. Par exemple le séminaire interdisciplinaire organisé conjointement depuis 3 ans par le CEPN et le LAGA, pour développer les synergies entre économistes et mathématiciens fait intervenir régulièrement des chercheurs et des praticiens de la finance et sera ouvert à l'ensemble des étudiants de la mention. Cela permettra de compléter leur formation à la recherche et par la recherche et contribuera à renforcer les contacts entre les étudiants et les professionnels. Notons également que la quasi-totalité des chercheurs du LIRAES interviennent dans les enseignements de la mention que ce soit en M1 ou en M2.

2. Intégration des différents publics

Effectivement la diversité des publics, qui est un point fort de cette formation, nécessite aussi de vérifier l'acquisition de pré-requis pour certains cours. Les modules de remise à niveau seront mis en place en fonction des promotions, des choix de modules des étudiants et du nombre d'étudiants concernés. Ces remises à niveau pourront aussi se faire par la constitution de binômes d'étudiants de formation initiale différente dans le cadre de projets encadrés.

Spécialité Décision, Risque et Assurance (DRA)

La spécialité DRA, en création, s'inscrit au cœur de la réorganisation de l'offre de diplôme à l'origine de la mention Modélisation et Décision dans le Risque puisque les équipes de Paris Descartes et de Paris 13 sont à l'origine de sa création. Le rapport d'évaluation de l'AERES en souligne les deux points forts : la qualité de l'architecture de la spécialité autour de deux parcours cohérents et l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire réunissant dans un même processus de formation des étudiants mais aussi des chercheurs d'horizon différents.

Ces points forts sont en partie à l'origine des faiblesses soulignées par l'AERES puisque la pluridisciplinarité au niveau Master impose de mélanger dans une formation commune des étudiants ayant des cursus scientifiques différents.

Il faut noter tout d'abord que l'organisation de la spécialité a dans cette optique été conçue de façon à permettre à chaque étudiant de choisir son parcours en adaptant les enseignements à ses compétences grâce à un système d'options.

Par ailleurs, l'expérience menée dans le cadre d'autres spécialités de Master montre que des étudiants venant d'horizon différents développent des procédures actives d'échanges de connaissances dès lors qu'ils sont confrontés à des situations de travail collectif. A très court terme, la spécialité devra favoriser la mise en place d'activités de groupe de façon à encourager l'entraide et la collaboration entre étudiants – expérience formatrice dans un master dont une partie des étudiants a vocation à devoir développer à court terme des relations de coopération et d'échange dans l'entreprise.

De plus les étudiants ont d'ores et déjà la possibilité de suivre certains cours sur des supports multimédias. Les plateformes Dokéos et Moodle, par exemple, mettent à la disposition des étudiants, vidéos, notes de cours et diaporamas qui leur permettent d'avoir accès à des cours qui leur auraient fait défaut. En outre, les économistes de Paris Descartes et de Paris 13 membres de l'équipe pédagogique de la mention ont été lauréats d'un appel à projets pédagogiques émergents du PRES Sorbonne Paris Cité, ce qui leur permet également d'envisager sur un horizon de moyen terme la constitution d'un portefeuille de cours et de séances d'exercices accessibles en ligne aux étudiants.

Enfin, tout en tenant compte des contraintes budgétaires, des cours de remise à niveau seront envisagés pour toutes les matières quantitatives dont la maîtrise suppose des pré-requis faisant défaut aux étudiants du Master.

La seconde critique présentée par l'AERES porte sur l'insuffisance des intervenants professionnels dans la spécialité.

Sur ce point, la spécialité devrait bénéficier de son adossement aux laboratoires de recherche de Paris 5 et de Paris 13. Le LIRAES a par exemple signé une convention de partenariat avec la MGEN et il est prévu que celle-ci intervienne dans le master. De plus, les thématiques abordées dans le cadre des séminaires joints CEPN-LAGA (Laboratoire Analyse Géométrie et Applications) font intervenir régulièrement des chercheurs et des praticiens de la finance. Ce séminaire ouvert aux étudiants viendra compléter leur formation par la recherche et permettra de renforcer les contacts entre la spécialité et les professionnels. Lorsque les thématiques entreront plus spécifiquement dans les problématiques abordées par les enseignants de la spécialité, des séminaires spécifiques dédiés aux étudiants pourront être proposés. Il faut aussi noter que le séminaire de recherches du M2 prévoit

de faire intervenir des professionnels des métiers de l'assurance, finance et santé (au moins 6 par an).

Spécialité Ingénierie financière et Modélisation (IFIM)

Le rapport de l'AERES souligne l'attractivité croissante de cette spécialité, sa parfaite adéquation aux emplois visés ainsi qu'une très bonne préparation à la poursuite en doctorat CIFRE. Il souligne néanmoins deux points faibles: le déséquilibre entre intervenants professionnels et universitaires sur les deux années et le manque de suivi de l'insertion professionnelle.

Comme le rapport l'indique, le taux d'intervenants extérieurs dans l'équipe pédagogique est de 42% en moyenne sur les deux années du master. Ce taux est respectivement de 25% en M1 et de 59% en M2 ; Ce déséquilibre est volontaire et correspond à un optimum pédagogique. Le taux d'intervenants extérieurs doit être calculé sur l'ensemble des deux années du master et non pas année par année, puisque le contenu des cours est lui-même articulé autour des deux années. La première année regroupe l'ensemble des cours théoriques qui permettent aux étudiants d'acquérir des bases solides en macroéconomie, finance quantitative de marché, calcul stochastique, informatique appliquée et économétrie. La seconde année regroupe l'ensemble des cours appliqués qui utilisent les connaissances acquises lors de la première année. La spécialité IFIM étant à vocation professionnelle, il semble donc tout à fait logique que les cours appliqués, présents essentiellement en seconde année, soient dispensés par des professionnels. La politique en termes d'intervenants extérieurs de l'équipe responsable de la spécialité est claire : les intervenants extérieurs doivent être au contact des étudiants au moment où ils leurs seront le plus profitable. Un autre intérêt d'avoir un grand nombre d'intervenants extérieurs en seconde année concerne la politique de recherche de stage. En M2, les étudiants doivent réaliser un stage obligatoire d'au moins 6 mois. Les intervenants extérieurs facilitent la recherche de stage en diffusant les CVs des étudiants dans leur entreprise.

Le rapport de l'AERES souligne dans les points forts de la spécialité IFIM l'attractivité croissante et la bonne insertion professionnelle des étudiants. Il déplore, toutefois, le manque de suivi de cette insertion ainsi que des chiffres relativement anciens. L'université de Paris 13 s'est dotée, depuis peu, d'un nouvel observatoire, l'OVE (Observatoire de la Vie Etudiante), dont une des missions est le suivi de l'insertion professionnelle des anciens étudiants de l'université. L'évaluation de l'insertion doit se faire au moyen d'enquêtes réalisées auprès des anciens étudiants chaque année. La dernière enquête disponible concerne les étudiants de 2009. Dans le fiche d'évaluation de la spécialité, nous avons décidé de ne retenir que les informations disponibles jusqu'à 2008 ; car les données de 2009 étaient peu fiables. En effet, l'OVE n'a reçu que 2 réponses à son enquête sur le devenir des étudiants IFIM. Ces deux anciens étudiants sont maintenant en CDI dans le secteur des activités financières et de l'assurance et ont un statut de cadre/ingénieur.

Les responsables de la spécialité sont tout à fait conscients de cette faiblesse. C'est pourquoi ils ont décidé de mettre en place de nouvelles mesures pour améliorer le suivi de leurs étudiants. L'utilisation d'enquêtes ne semble pas la meilleure formule pour analyser l'insertion professionnelle des étudiants compte tenu du faible taux de réponse observé. Ayant constaté que la majorité des anciens étudiants sont inscrits sur les sites de type LinkedIn et Viadeo, l'équipe pédagogique a décidé d'accroître la visibilité du Master IFIM sur ces réseaux sociaux professionnels. L'idée est de créer une page sur ces sites pour présenter le diplôme et de demander aux anciens et aux nouveaux étudiants

de s'inscrire sur cette page. Ceci permettra aux étudiants actuels de la spécialité d'avoir accès plus facilement aux anciens étudiants qui pourront ainsi les parrainer et les aider dans leurs démarches d'insertion professionnelle. Il faut noter que la visibilité de la spécialité IFIM a déjà été accrue sur les réseaux sociaux puisque depuis février 2013, il est possible de trouver une interview des responsables de la spécialité présentant le Master IFIM sur le site internet LinkFinance. Ce site internet a été développé en partenariat avec le journal « Les Echos ». Le lien pour retrouver cette interview est le suivant : <http://blog.linkfinance.fr/tag/co-directeurs-du-master-ifim/>

Spécialité Méthodes d'anticipation pour la conception de projets

Le rapport d'évaluation de l'AERES reconnaît l'intérêt du projet pédagogique de cette spécialité ainsi que son caractère professionnalisant mais souligne que « les informations relatives à l'analyse de l'insertion professionnelles sont peu développées ».

Conscient de ce point faible, des efforts sont en cours de réalisation en lien avec les services centraux de l'Université.

D'une part, les capacités d'enquête auprès des diplômés s'améliorent. L'Université se heurte cependant à une difficulté liée au fait que certains diplômés ne répondent pas ; en particulier les diplômés étrangers qui, repartis dans leur pays, ne se sentent sans doute guère concernés par ce type d'enquête.

D'autre part, l'Université monte en puissance un réseau social professionnel en ligne destiné aux diplômés de l'établissement.

Enfin, l'optimisation de l'insertion professionnelle passe sans doute par le fait d'organiser la spécialité selon le mode de l'alternance. Les relations établies, sur cette base, avec le monde des entreprises sont le meilleur garant de la bonne adéquation entre formation et marché du travail. Cette option est actuellement à l'étude.